

Dimanche 13 décembre 2015 – 3^e dimanche de l’Avent C

1ère lecture : « *Le Seigneur exultera pour toi et se réjouira* » (So 3, 14-18a)

Cantique : *Jubile, crie de joie, car il est grand au milieu de toi, le Saint d’Israël. (Isaïe 12, 2-6)*

2ème lecture : « *Le Seigneur est proche* » (Ph 4, 4-7)

Evangelie de Jésus-Christ selon Saint Luc 3, 10-18

« Que devons-nous faire ? »

Homélie du Père Christian MOTSCH, jésuite, à l’église St-Ignace (Paris 6e)

C’est aujourd’hui le « dimanche de la joie ». Gaudete !

Le prophète Sophonie nous invite à faire avec Dieu un tour de danse ! « *Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Eclate en ovations. Réjouis-toi. Tressaille d’allégresse... Car le Roi, ton Seigneur, est en toi ! Ton Dieu est en toi : il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête !* » Et saint Paul surenchérit : « *Soyez dans la joie. Que votre sérénité soit connue de tous. Le Seigneur est proche* ». Cette joie de Dieu, envahissant notre cœur, est-elle possible ?

Cette question, est-ce que nous nous la posons, nous aussi ? A l’approche de Noël « Que devons-nous faire ? » et que répond Jean-Baptiste ? Il n’hésite pas à entrer dans le détail de la vie quotidienne des gens. Voilà pour nous l’invitation à un examen de conscience qui porte, non sur nos idées, nos sentiments, mais sur nos démarches de tous les jours au cœur de notre vie concrète. Jean ne nous propose pas des exploits. Il dit simplement “Chacun doit reconsidérer la manière dont il vit”.

Tout d’abord : si tu as deux vêtements, partage avec celui qui n’en a pas ” Le partage, l’attention au frère, être attentif aux besoins des autres, c’est une condition du passage de l’Ancienne Alliance à la Nouvelle, de l’itinéraire qui nous fait aller de Jean jusqu’à Jésus.

Des publicains (ils n’avaient pas bonne réputation en Israël) posent aussi la question “ Et nous, que devons-nous faire ? ” Jean répond “ Soyez honnêtes dans votre métier ”.

Arrivent aussi des militaires “Et nous, que faut-il faire pour nous convertir ? ” : “ Ne faites violence ni tort à personne. Contentez-vous de votre solde”.

Ce n’est pas possible que certains, qui sont en position de force professionnellement ou socialement, aient une sorte de privilège sur ceux qui sont sous leurs ordres. Eh bien, vous, les percepteurs d’impôts, vous les soldats... vous tous, qui par votre situation, avez les moyens de dominer les autres, « *ne faites ni violence ni tort à personne* ». Les chemins du bonheur empruntent ceux du partage et de la justice.

Et nous, si nous demandions, “pour attendre le Christ, que devons-nous faire ?”, pourrions-entendre : de bien faire ce que nous avons à faire ? Une conversion dans le quotidien de nos vies, dans l’ordinaire de nos existences. Dieu n’attend pas que nous fassions une révolution car la révolution fait table rase du passé. Il nous propose plutôt de vivre une évolution, une transformation en douceur à partir de ce que nous sommes.

Le Baptiste, après avoir invité à ouvrir sa garde-robe et son garde-manger, appelle à ouvrir son cœur. Jean ne demande que des choses simples et concrètes. Mais essayons... et nous verrons que changer de vie nous est pratiquement impossible. Il y faut un acte de Dieu autant qu'un acte de l'homme.

Pour décrire l'action de Dieu, Jean Baptiste utilise trois images : la plongée, le vent et le feu. L'Esprit de Dieu veut nous bousculer comme un « vent de tempête », nous faire « plonger » comme dans un « feu » qui brûle et consume toutes nos souillures.

Jean ne propose pas *quelque chose* ; il leur indique *Quelqu'un* « de plus puissant », mieux à même de nous aider à lutter contre les puissances de ce monde. Car tout n'est pas égal ; il y a du bien, il y a du mal ; et il faut choisir ! Et pour faire ces choix, difficiles, il faut être solide. Nous le serons si nous nous adossons à « plus puissant que nous ».

Si comme les auditeurs de Jean-Baptiste nous nous demandons vraiment « Que devons-nous faire? », nous pouvons aller au fond de notre cœur pour y trouver des réponses que l'Esprit Saint y dépose. Peut-être indiquera-t-il « sors de toi-même ? Noël qui vient nous donne des occasions nombreuses de sortir de nous-mêmes, de nous ouvrir au partage, d'être à l'écoute de sa femme, de son mari, de ses enfants, de ceux et celles qui sont dans le besoin, de ceux et celles qu'on rencontre.

Les conseils de Jean-Baptiste étaient parfaitement ciblés pour ceux qui posaient la question « Que devons-nous faire? ». Les conseils de l'Esprit-Saint en nous le sont tout autant. À nous de nous mettre à l'écoute, une écoute dédagée, une écoute qui libère et laisse une joie envahir le cœur.

Ayant trouvé nous-mêmes une sérénité et la joie dans la présence de Dieu, nous devons apporter cette sérénité, cette « paix qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir », de proche en proche à tout notre entourage, à ce monde inquiet et tourmenté.

Noël est pour nous une nouvelle occasion de rencontrer « Celui qui est plus puissant » et qui paradoxalement se présente comme un nouveau-né. Devant lui, **chacun sait « ce qu'il doit faire »** : s'émerveiller, le contempler, le porter, le protéger, l'aider à grandir, le montrer aux hommes.

Noël est vrai quand il signe notre re-naissance. Soyons dans la joie. Gaudete !

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com